

SAPA

Janvier
2024

Bulletin mensuel N°01

Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso



SAP

Le bulletin mensuel d'Information
du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

SOMMAIRE

AGRICULTURE.....P3

MARCHES.....P4

ALIMENTATION.....P7

PERSPECTIVES.....P7

Directeur de publication :

Directeur Général des Etudes et
des Statistiques Sectorielles
Anlièbèdon Gustave SOME

Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Sectorielles et de l'Evaluation
Fidèle SALOU

Rédacteur en Chef :

SIMPORE B. Aristide

Secrétaires de rédaction :

NADEMBEGA Christian Z.

SANOGO Kadiatou

Comité de rédaction

SIMPORE B. Aristide

KANZIE Béatrice

SAHO Aboubacar

DRABO Malick

TONDE Mariam

NATY Vincent

SANOGO Kadiatou

NADEMBEGA Christian Z.

SIDBEGA Nadine

BASSON Louis

ZERBO Djénéba

DIEME Ismaël

ZOUNGRANA Claude

Maquette et montage

NADEMBEGA Christian

DIEME Ismaël

Crédits Photos

NATY Vincent

DIEME Ismaël

Administration et Rédaction

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03
www.sisa.bf)

*Publication réalisée
par la Direction Générale
des Etudes et des Statistiques Sectorielles (DGESS)*

Le site web du Système
d'Alerte Précoce au Burkina
Faso en ligne accessible
par le site portail du SISA :
www.sisa.bf/sap



AGRICULTURE

Déroulement de la campagne sèche

L'offensive de la campagne sèche promet une bonne production

La campagne sèche 2023/234 est en cours de réalisation sur les grands sites de productions. Dans le cadre de l'offensive agropastorale et halieutique, les producteurs ont bénéficié de soutien de la part de l'Etat et ses partenaires.

La campagne sèche se déroule bien dans le pays avec déjà une bonne disponibilité des produits maraichers sur les marchés. Néanmoins, les producteurs font face à des attaques de nuisibles de faible ampleurs, au coût élevé et la mauvaise qualité des intrants sur les marchés ainsi que les difficultés de mobilisation des ressources en eau. Cette campagne est soutenue par le Plan d'appui aux activités agropastorales et halieutiques de campagne sèche 2023/2024. L'objectif global de ce plan est de mettre en œuvre les activités opérationnelles de l'année 2023 prévues par l'offensive agropastorale 2023-2025 en matière de productions végétales, animales et halieutiques et partant, d'augmenter la contribution de l'agriculture irriguée à la sécurité alimentaire et nutritionnelle du pays. Ainsi, dans le cadre de la mise en œuvre de l'offensive agropastorale et halieutique, des producteurs des différentes régions du pays ont bénéficié d'intrants et équipements agricoles, de semences maraichères, des appuis-conseils, de renforcement des capacités et de la réalisation des aménagements de superficie.



Planches de produits maraichers à Sapouy

MARCHES

Marchés agricoles

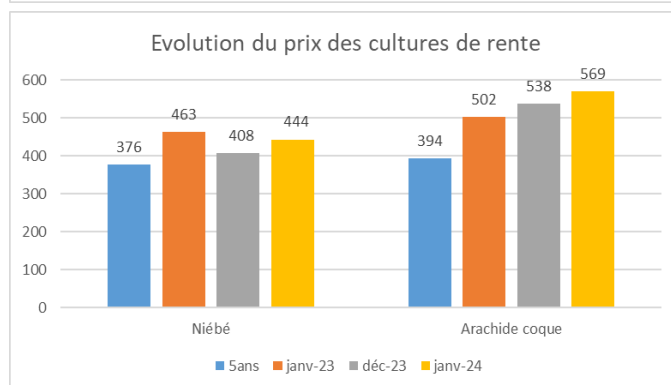
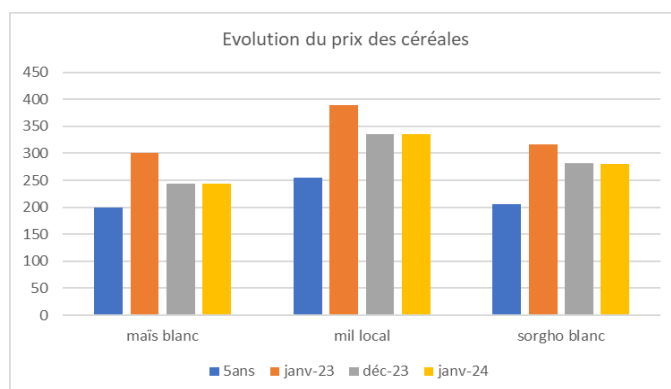
Baisse annuelle des prix des céréales de base

L'offre et la demande des produits agricole sont en baisse comparativement à l'année dernière et à la normale. Les prix sont en baisses par rapport à l'année dernière, mais en hausse en comparaison à la moyenne quinquennale.

La majorité des marchés suivis fonctionnent normalement à l'exception de ceux situés dans les régions à fort défi sécuritaire. Le ravitaillement de certains marchés tels que Tougan, Djibo et Titao se fait par convoi militaire avec un prolongement des délais de route de plus de 10 jours par rapport à la normale. Le niveau d'approvisionnement des marchés agricoles fonctionnels est faible et inférieur à celui de l'année passée à l'exception de la région des Cascades et des Hauts-Bassins où il est jugé bon. Cette baisse globale du niveau d'approvisionnement serait dû à la mauvaise performance de la campagne agricole dans certaines localités et à l'insécurité qui rend l'accès difficile aux zones de collecte. L'offre des produits agricoles (céréales, maraichers, niébé et arachide) et la demande sont jugées faible et inférieur en comparaison à l'année passée. La baisse de l'offre céréalière est liée principalement à l'insécurité, le début de la commercialisation de la noix de cajou et la faible demande suite à la baisse du pouvoir d'achat. La baisse de l'offre des productions maraichères s'explique par situation sécuritaire, la mauvaise qualité de certains intrants utilisés, le coût élevé des engrais et le tarissement précoce des points d'eaux.

Pour le niébé la baisse est due à la mesure d'interdiction qui a contraint certains producteurs à abandonner la production du niébé au profit d'autres cultures. En ce qui concerne l'arachide elle est liée à l'augmentation des taxes communales décourageant ainsi les acheteurs étrangers (indiens) et qui se sont retournés vers le Niger et le Sénégal pour les échanges avec ce produit.

Le prix des produits agricoles est dans l'ensemble en baisse par rapport à l'année passée à la même période, mais en hausse comparativement à la normale.



MARCHES

Marchés des PFNL

Faible disponibilité des PFNL

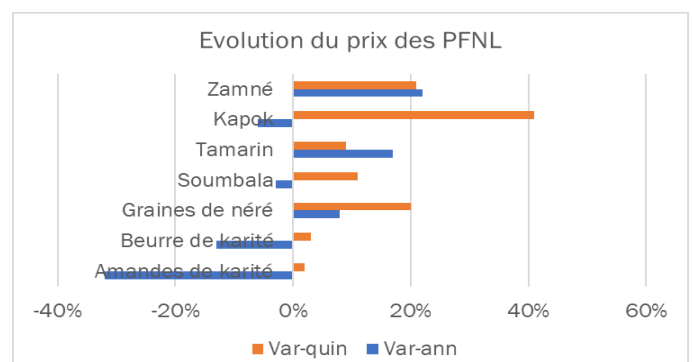
Les PFNL disponible sur les marchés sont en baisse en comparaison à l'année passée et à la normale pour cause d'insécurité. La demande est également en baisse par rapport à l'année passée mais en hausse comparée à la normale.

Les marchés des produits forestiers non-ligneux fonctionnent normalement. L'offre des PFNL est jugée faible dans l'ensemble des régions pour les amandes de karité, les graines de néré et la poudre de pain de singe. Par contre, elle a été moyenne pour le tamarin, le kapok, le zamné et les amandes de balanites. Comparativement à l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années de la même période, l'offre est en baisse pour toutes les régions à l'exception des régions du Plateau Central et du Centre-Sud où elle est jugée moyenne par rapport à l'année dernière. Cette situation s'explique par l'accès difficile de certaines zones de collecte surtout dans les régions à forte déficit sécuritaire. La demande est jugée moyenne dans l'ensemble des régions mais en baisse par rapport à l'année passée à la même période. Une situation qui s'explique non seulement par la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs mais aussi par l'absence des acteurs étrangers sur certains marchés.



En revanche elle est en hausse par rapport à la moyenne quinquennale. Cela est liée au nombre croissant d'organisations paysannes œuvrant dans la valorisation de PFNL. .

Les prix moyens du Plat Yorouba des principaux des PFNL au cours du mois ont été de 555 F CFA pour les amandes de karité, de 2 065 F CFA pour le beurre de karité, de 1750 F CFA pour les graines de néré, de 635 F CFA pour le tamarin, de 2 240 F CFA pour la zamné, de 3 465 F CFA pour le soumbala et de 2 390 F CFA pour le kapok. Comparativement à la même période l'année passée, les prix des amandes de karité, du beurre de karité et du kapok ont connu une baisse respectivement de 32%, 13% et de 6%. Par contre ceux des graines de néré et du zamné ont enregistré une hausse respectivement de 8% et de 22%. Pour ce qui est du prix du soumbala et des graines de néré, il est resté stable. Rapporté à la moyenne quinquennale, les prix moyens des principaux PFNL ont connu une tendance haussière.



MARCHES

Situation des marchés à bétail

Baisse de l'offre du bétail

Le nombre d'animaux vendu sur les marchés est en baisse dans les zones en proie à l'insécurité. Dans les zones accessibles une forte hausse de l'offre est enregistrée. Les prix sont stables par rapport à l'année passée, mais en hausse en comparaison à la normale et les TDE sont en faveurs des éleveurs mais en dégradations.

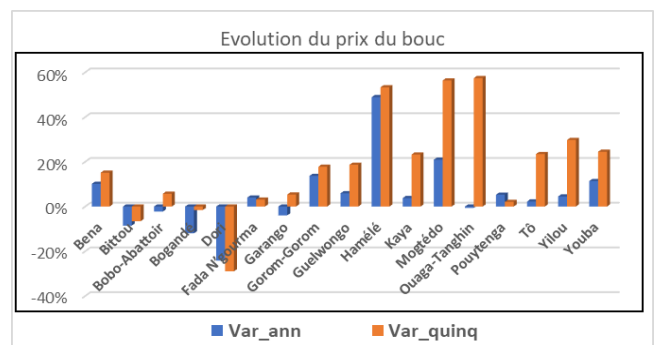
Les marchés à bétail sont également affectés par l'insécurité surtout dans les zones à fort défi sécuritaire où l'offre du bétail est en baisse par rapport à la même période de 2023. Ces baisses varient de 1% à 60%. Par contre, sur certains marchés accessibles ou des zones d'accueils de PDIs, les offres enregistrées sont en hausse. Les plus fortes variations à la hausse sont enregistrées sur les marchés de Fada (158%) et Pouytenga (510%) respectivement. Selon les acteurs de ces marchés, cette situation s'explique par le fait qu'ils constituent actuellement les principaux sites d'accueil du bétail pour la commercialisation compte tenue de la situation sécuritaire.



Marché à bétail de Ouaga-Tanghin

La demande en bétail est aussi en baisse par rapport à la même période de l'année dernière sur les marchés en proie à l'insécurité et en hausse sur les marchés relativement accessibles. Sur ces marchés, les principaux acheteurs de bétails et produits animaux sont essentiellement les acteurs nationaux et les consommateurs locaux. Sur les marchés à fort défis sécuritaire les baisses de la demande vont de 1% à 91% par rapport à la même période de 2023 et de 8% à 91% par rapport à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen des animaux est stable sur la majorité des marchés suivi comparativement à l'année précédente à la même période, mais en hausse en comparaison à la moyenne quinquennale. Les TDE sont en faveur des éleveurs mais en dégradation comparaison faite à la normale sur la plupart des marchés.



ALIMENTATION

Situation alimentaire

Consommation alimentaire satisfaisante

La majorité des ménages prennent en moyenne deux repas par jour. Cette alimentation est renforcée par la disponibilité des produits maraichers. Néanmoins, dans les zones à fort défi sécuritaire les ménages, surtout vulnérable ont du mal à satisfaire les besoins alimentaires et dépendent fortement du marché et des aides alimentaires.

La consommation alimentaire des ménages reste acceptable avec en moyenne deux (02) repas par jour pour la majorité des ménages. De plus, la disponibilité des produits maraichers contribue à l'amélioration de la diversité alimentaire des ménages. Cependant, dans les zones à fort défi sécuritaire, la situation alimentaire des ménages est assez difficile. Ces ménages dépendent fortement du marché et de l'assistance alimentaire. Dans l'optique de renforcer leur disponibilité alimentaire les ménages ont recours à des activités génératrices de revenus dont les principales sont le maraîchage, l'élevage de la volaille et des petits ruminants, la vente des agrégats et du bois mort, le petit commerce, et les petits boulots (maçonnerie, mécanique, tissage, etc.). Toujours dans l'amélioration leur situation alimentaire, des ménages vulnérables adoptent un certain nombre de stratégies à savoir la réduction du nombre et de la qualité des repas par jour, l'achat des vivres à crédit et l'emprunt. Par ailleurs, certains ménages dans le but de renforcer leurs stocks existant pour la période de soudure ont adopté comme stratégies la rétention des stocks en faisant recours au marché par des achats régulier de céréale en petite quantité.

PERSPECTIVES ALIMENTAIRES

Dans les prochains mois, la situation alimentaire de la majorité des ménages se dégraderait au regard de l'amenuisement de leurs stocks, de la baisse du pouvoir d'achat et de la hausse saisonnière des prix de céréales. Les ménages vulnérables et les PDI compteraient sur le soutien de l'Etat et de ses partenaires à travers l'assistance alimentaire et la disponibilité des céréales à prix subventionné de la SONAGESS pour atténuer leurs difficultés alimentaires.